

Jacques Hérold Un surréaliste à l'état sauvage

Jacques Hérold (1910-1987) est un peintre, sculpteur, illustrateur et poète d'origine roumaine. Il a participé aux activités du groupe surréaliste dès 1934 et son œuvre majeure, la sculpture Grand Transparent témoigne de l'occultation du surréalisme souhaitée par André Breton après la guerre. A partir des années 1950, Jacques Hérold se rapproche de l'abstraction lyrique. Ses périodes les plus emblématiques sont celles des « écorchés », des « cristallisations » et enfin sa « période blanche ».

**« J'aurais voulu que ce soit ça, ma peinture, l'invasion du corps par une substance à la fois solide et liquide, cristalline, lumineuse, extrêmement subtile, l'or potable, l'élixir des alchimistes... »
Jacques Hérold**

Bucarest, Paris, Marseille et Lacoste en Luberon délimitent les lieux majeurs de la trajectoire de Jacques Hérold, artiste majeur et singulier dans l'histoire du surréalisme. « Son amitié pour Yves Tanguy qu'il rencontre en 1932 est décisive : elle confirme ses intuitions, son surréalisme à l'état sauvage », souligne Fabrice Maze, réalisateur de cette première biographie filmée sur Hérold intitulée *Le grain de phosphore au doigt* (105 minutes) qui sera projeté en avant-première le mardi 11 décembre prochain au Centre Pompidou à Paris. L'écrivain, poète et critique d'art Alain Jouffroy parle de son proche ami en ces termes : « Aussi bien, figurant l'anonymat infini de tout être en proie à la double volonté de vivre et de mourir, il a fait reculer, à lui seul, les bornes du surréalisme traditionnel, et c'est avec admiration qu'on découvre aujourd'hui l'étendue des découvertes du dernier grand surréaliste de la peinture. »

L'ami des peintres et des poètes

D'origine roumaine, après une formation académique à Bucarest, Hérold s'exile à Paris en 1930 et deviendra un des plus proches amis des peintres Yves Tanguy, Victor Brauner, Marcel Duchamp, Oscar Dominguez et des poètes Benjamin Fondane, Ilarie Voronca, Robert Rius, Julien Cracq, Michel Butor... Grand connaisseur de la peinture surréaliste, Patrick Waldberg évoque Hérold à Paris vers 1937 : « Je me souviens du jeune Hérold, rôdeur des rues désuètes du quartier du Maine, grand, solidement taillé, tête de bélier aux yeux d'oiseaux de mer, portant avec noblesse les insignes d'une pauvreté méticuleuse, le front plissé dans une rêverie où il semblait que dussent s'incorporer les plus menus détails du spectacle rencontré. »

Resté en France pendant l'Occupation, Hérold travaille à la coopérative Croque-Fruits à Marseille puis rejoint à Paris la publication surréaliste et résistante *La Main à la plume*. A la Libération, il participe à la fresque collective de Saint-Anne et connaît un début de notoriété avec sa première exposition personnelle organisée par André Breton aux Cahiers d'Art.

• Regards

André Breton : « Sur le plan plastique, j'estime qu'on ne saurait faire trop grand cas de l'œuvre de Jacques Hérold. Aussi bien sommes-nous avec lui aux antipodes de la rigidité. »

William H. Wise : « Si Ulysse est le symbole du vagabond qui court après les dieux, Hérold est le vagabond parmi les dieux et les diables qui secouent les hommes. »

Pierre Mabile : « La résistance d'Hérold à toutes les forces qui tendent à la plus misérable dégradation humaine, sa persistance dans la lutte, donneraient à elles seules à son œuvre un intérêt exceptionnel, mais la valeur plastique et poétique de celle-ci lui assurera par ailleurs une place de choix dans l'art d'aujourd'hui. »

Sarane Alexandrian : « Le Grand Transparent a été conçu par Hérold dans l'esprit de Victor Hugo aussi bien que dans celui de Breton. Le romanstisme le plus visionnaire et le surréalisme le plus troublant se sont associés pour étoffer son inspiration. »

Héroid figure également en bonne place lors de l'exposition internationale du surréalisme à la Galerie Maeght en 1947. A partir des années 1950, il se rapproche de l'avant-garde et de l'abstraction lyrique. Héroid, qui a illustré plus de 80 ouvrages de poésie, est certainement le peintre surréaliste qui s'est passionné le plus à marier son art avec la poésie de ses amis.



Collection PHARES : patrimoine audiovisuel du surréalisme

A contre-courant de certaines valeurs dictées par le marché de l'art, la Collection PHARES s'attache à mettre en lumière un grand nombre d'artistes surréalistes, connus ou moins connus du grand public. « *A la demande du Centre Pompidou, nous avons réalisé, en 2003, un film documentaire sur la collection de mon père André Breton, rue Fontaine, explique Aube Elléouët-Breton (fille de André Breton et de Jacqueline Lamba) qui dirige la Collection Phares en coproduction avec Séverine Gauci (Seven Doc). Au moment d'apporter la touche finale au film, nous l'avons complété par un livret réunissant des documents biographiques et iconographiques. Ainsi est née notre collection Phares.* »

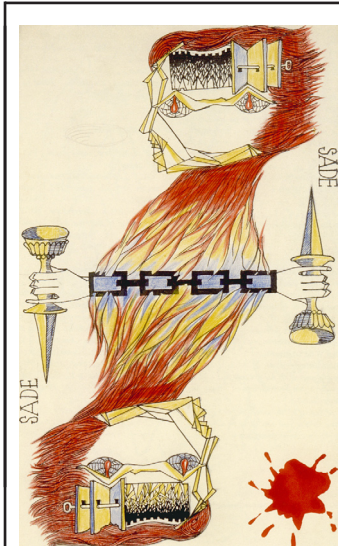
Chaque film apporte un éclairage original ou inédit sur l'artiste. « *Même si nos documentaires exigent deux ans et demi de travail en moyenne, nous voulons les maintenir à un prix accessible de 23 € le coffret, précise Séverine Gauci. C'est un travail de mémoire qui consiste à aller sur les traces des surréalistes, rencontrer les derniers témoins, exhumer des archives inédites, filmer les œuvres en vrai pour aller au plus juste.* »

Dans la même collection : Yves Tanguy, André Breton, Yves Elléouët, Jacqueline Lamba, Marcel Duchamp, Robert Desnos, Alan Glass, Wifredo Lam, Leonora Carrington, Max Ernst, André Masson, ALice Rahon.

- **Prix public du coffret** : 23 € (DVD + un livre de 88 pages).

- **Vente sur Internet** : www.sevendoc.com

- **Vente en librairie** : 450 points de vente en France.



ACTUALITÉ : HÉROID ET LES SURRÉALISTES AU MAM PARIS JUSQU'AU 17 FÉVRIER 2013

Dans l'exposition L'Art en guerre au Musée d'art moderne de la ville de Paris jusqu'au 17 février 2013, un des chapitres présente les œuvres nées dans la clandestinité ou l'exil, à l'image du fameux Jeu de cartes de Marseille conçu en 1940 par Jacques Héroid et ses amis surréalistes André Breton, Victor Brauner, Jacqueline Lamba, André Masson, Wifredo Lam, Max Ernst... dans leur refuge de la Villa Air-Bel à Marseille en attente de leurs visas pour les Etats-Unis. « On avait inscrit tous les noms sur des petits bouts de papier et chacun en avait tiré deux, raconte Héroid. Après le tirage au sort, il y eut tout un petit commerce entre nous, au gré des préférences. Je ne suis pas entré dans le jeu du troc, satisfait que j'étais de mon lot : Lamiel et Sade. »

Coffret et photos libres de droits sur simple demande :

contact@sevendoc.com



Contact communication : Alexandra Devaluez

10, rue Henri Bergson - 38100 Grenoble.

Tél. : 04 76 47 67 47 - contact@sevendoc.com - www.sevendoc.com